L’intégration du fellah au marché : entre discours politique et dires d’agriculteurs

Zhour Bouzidi (Université Meknès, LADYSS)
Caroline LEJARS (CIRAD, IAV Hassan II)
Jean-Paul Billaud (CNRS LADYSS)
Marcel Kuper (CIRAD, IAV Hassan II)
Mostafa Errahj (ENA Meknès)

Introduction

Un regard « dualiste » des politiques publiques au Maroc

- « l'agriculture à haute valeur ajoutée » connectée à un marché généralement structuré (pilier I du PMV) versus « l'agriculture solidaire » (pilier II du PMV)
- des mécanismes d'appui sont différenciées en fonction de ces 2 types d'agriculture :
  - les « petits » sont dépendants « d'agrégateurs » pour l'accès au marché (pilier I).
  - Ou confinés dans des cultures traditionnelles ou avec un accès au marché « informel » , dépendant d'une série d'intermédiaires (Pilier II)



Le marché est une variable qui dépasse le fellah

Objectifs et questionnements

Dans quelle mesure les *fellahs* s'approprient-ils ou non le marché dans la perception que se font aujourd'hui de leur métier?

→ **Le fellah et l'intégration ou marché, deux notions compatibles ? (définition classique de la paysannerie)**

→ **Le marché présente-il une variable externe (contrainte externe) dans le systèmes d'exploitation des fellahs aujourd'hui?**

Méthodologie

Mobilisation de divers travaux portant sur l'agriculture familiale et son lien au marché menés en 2014 et 2015, dans plusieurs régions du Maroc (Saïss, Tadla, Gharb, Moyen Atlas, Errachidia), à la fois auprès d'agriculteurs (en zone irriguée ou en bour) et d'intermédiaires du marché (commerçants et courtiers)

Des entretiens plus approfondis ciblés sur la question de l'évolution des activités du fellah et son rapport au marché (réalisés en 2015)

Résultat (1/3)
1. Le marché : une variable « implicite » pour l'agriculteur

1.1. Le marché est pris en compte implicitement dans la définition que ce font les fellahs de leur métier :

- une typologie existante, au travers une différenciation des systèmes de production (céréaliers, maraichers, arboriculteurs, éleveurs)

« Il y a le fellah du blé et de l'orge, le fellah des légumes et des fruits et le fellah qui mise plutôt sur l'élevage » (agriculteur , moyen Altlas, 32 ans)

Résultat (1/3)
1. Le marché : une variable « implicite » pour l'agriculteur

1.2 un lien au marché différent (contractualisation, logique sécuritaire, agriculture à risque, pluralité de logiques)

« Le fellah d'ici cultive un peu de céréales pour les enfants [c'est-à-dire pour la famille], du fourrage pour les vaches, un peu de canne à sucre pour avoir de l'eau, de l'artichaut pour « soigner » un peu sa situation si la production est bonne, sinon il ne lui reste que les génisses à vendre. C'est comme ça que nous menons notre vie de bric et de broc » (attributaire, 61 ans, Gharb)

Résultat (1/3)
1. Le marché : une variable « implicite » pour l'agriculteur

- « Avec les agrumes nous aurons de l'argent et avec de l'argent on peut acheter des céréales dans le souk. Il n'est plus indispensable pour nous de produire les céréales ...» (fils attributaire, 30 ans)

- «Dès que les 45 ha du bloc seront plantés, on installera les haies, le forage, on aménagera les pistes, le paysage va complétement changer et nous aurons une belle grande ferme. » (fils d'attributaire, 32 ans).

Résultat (2/3)
2. l'intégration au marché (implicite) permet de redéfinir les statuts de grands et petits

2.1 La surface irriguée devient le facteur clé, au lieu de la surface totale (celui qui est en bour reste un « petit »)

- ✓ Cas sur les agriculteurs de la Réforme Agraire dans le Saïss.
- ✓ « le petit agriculteur peut atteindre jusqu'à 15 ha en céréales en bour » (Mouha, 72 ans, Moyen Atlas)

Résultat (2/3)
2. l'intégration au marché permet de redéfinir les statuts de grands et petits

2.2 le capital financier mobilisé devient plus important que le capital foncier

- ✓ Jeunes dans le Tadla, mobilisant du capital (prêt chez revendeur, famille), sont considérés « grands » agriculteurs, sur des terres prises en location ou en association

« J'ai commencé avec zéro dirham, tout était emprunté à mes amis et connaissances : les engrais, les produits phytosanitaires, les bonbonnes de gaz pour faire fonctionner les forages, et même l'argent pour le paiement hebdomadaire des ouvriers agricoles. Tout doit être remboursé à la fin de la compagne agricole. A l'approche de l'été, le cauchemar des crédits m'empêche souvent de dormir. Parfois, je suis légèrement gagnant, parfois j'arrive à peine à rembourser les dettes. Cela m'arrive même d'être déficitaire en cas de chute des prix des cultures maraichères ou en cas d'aléa climatique (gel, sécheresse, etc.). C'est un métier à fort risque quand on n'a pas le capital, mais on n'a pas le choix, on doit miser sur les cultures à cycle court et sur les techniques de production les plus modernes» (Tarik, 30 ans, Tadla).

Résultat (2/3)
2. l'intégration au marché permet de redéfinir les statuts de grands et petits

2.3 Dans certains cas le statut d'agriculteur est lié au savoir faire plutôt qu'à la possession de terres

« Le fellah est celui qui cherche à travailler en agriculture, qui sais labourer , irriguer, semer , etc. Il peut être propriétaire, locataire, ouvrier, le plus important et qu'il sait faire (*l'filaha*) de l'agriculture…. De plus l'argent, si tu disposes de l'argent, tu peux acheter la terre si tu ne l'a pas , tu peux agrandir ton exploitation, tu peux bien travailler et tu peux même introduire du goutte à goutte et des fruits et légumes »

- ✓ Inversement des rapports entre associé et propriétaire, le capital financier prévaut sur le capital foncier (cas de 2 associations dans le Saiss)

Résultat (3/3)
3. La dualité entre fellah et commerçant

3.1 L'intégration des activités liées à la vente dans le métier du fellah reste timide et rare:

- ✓ Peu d'agriculteurs courtiers
  - ceux qui se lancent ont du mal a « percer » dans le milieu, action ponctuelle.
  - Devenir courtiers ou commerçants est « dégradant » « Les courtiers et les commerçants des voleurs » « Moi je pourrais tout faire dans les oignons. Producteur, stockeur, commerçant. Ah mais courtier, ça non ! » Aziz, Boufakrane, 2013

- ✓ Quelques agriculteurs « stockeurs » dans le Saïss

3.2 Une distinction encore forte entre le « métier d'agriculteur » le métier de commerçants

« Ce n'est pas mon métier »

Conclusion et perspectives

- Remise en question de la place du marché par les politiques : l'Etat finance pour investir dans des production sans penser que le fellah ne peut pas gérer le marché, ou difficilement (agrégation est elle vraiment la bonne solution? Ou un mot nouveau pour qualifier des anciens rapports de production?)

- Le marché est souvent pris par les fellahs dans une conception plus large qui inclut la capacité du fellah de mobilier du capital (financier notamment), d'introduire de nouvelles TK (GàG), d'introduire de nouvelles cultures et de prendre du risque

- Formation : inclure les questions du marché dans les formations professionnelles

Conclusion et Perspectives

- Que ce que le métier de fellah dans un contexte de diversification et d’intégration au marché ?